

Prise
dans
la toile
—
Line Delile



Le profil idéal

Germain792 : – Bonsoir, je ne vous dérange pas, j'espère ! Je m'appelle Germain, j'aimerais faire votre connaissance.

Samia : – Heu... si, là, vous me dérangez. J'écris : si je réponds, je perds le fil de mes pensées et je risque d'oublier des éléments majeurs à la description de mon texte.

Germain792 : Vous n'avez qu'à continuer à écrire, je passerai la soirée avec vous. J'ai regardé votre profil, je vous trouve très belle.

Samia : – Vous me dérangez, effectivement : j'ai perdu le fil de la narration. Je viens de lever les yeux sur votre avatar : l'image est craquante.

Samia est agacée. Par négligence, depuis des jours *Skipe* est connecté. Au fond, elle espère qu'il se passe quelque chose ; néanmoins, la demande en amitié est perçue comme une intrusion dans sa vie personnelle. Maintenant elle est déconcentrée : son attention est distraite, ses mains s'arrêtent de taper sur le clavier, elle n'écrit plus, les yeux levés sur l'écran semblent

subjugués par l'image, sa concentration est reportée sur l'homme du profil *Skipe*.

L'individu paraît de type européen : un front haut, un nez fin, droit, assez court, une belle bouche bien dessinée ; des yeux de biche, tendres, rieurs, bordés de longs cils noirs fixent l'écran. Bien qu'il semble très jeune, des mèches de cheveux grisonnants emplissent ses tempes – ce simple détail n'enlève rien à son charme. Un sourire en esquive s'appose au coin des lèvres... magnifique. Dès le premier instant, elle ne voit que le regard mystérieux dans l'harmonie du visage.

Samia : – J'écris, donc besoin de concentration... Mais besoin de faire une pause.

Germain792 ne fait pas partie de vos contacts.

Samia ajoute le nouveau contact.

Germain792 : – Vous m'acceptez ! Bonsoir, comment allez-vous ? J'espère que je ne vous dérange pas ? Je me nomme Germain. Au plaisir de faire plus ample connaissance. Je suis d'origine italienne – c'est plus précisément ma mère qui est italienne ; mon père est polonais. Je suis célibataire depuis plus de quatre ans, et cela suite à un grand malheur : l'événement m'a beaucoup affecté. Depuis, ma vie a pris un tournant fatal ; je suis plongé dans une grande solitude affective, solitude qui perce par moments. J'ai trop attendu avant de me remettre de mes blessures. Aujourd'hui, je me sens prêt à initier une nouvelle vie : c'est la raison pour

laquelle je veux faire la connaissance d'une femme sincère, douce et câline, avec qui je puisse envisager un lien d'amitié, et si plus d'affinités, construire une relation durable. Je suis un grand sentimental, fidèle en amour, fidèle à certaines valeurs. Physiquement, je suis plutôt grand, et bien bâti ; sans vouloir me vanter, mes proportions sont celles d'un mannequin. Je déteste le mensonge, l'hypocrisie, la violence. Mes proches disent à mon sujet que je suis quelqu'un de trop gentil : je pense souvent aux autres avant moi. Maintenant que tu commences à me connaître, j'aimerais que tu me parles un peu de toi.

Il était dit ou il était écrit qu'on se rencontrerait sur internet et qu'on finirait nos vie ensemble, malgré le fait qu'au début notre relation serait compliquée et difficile.

Samia n'écrit plus, seulement captivée : toute son attention se reporte sur l'image.

Samia : – Bonsoir Germain ! Je viens de vous accepter ! Depuis le temps que je vous attendais ! Eh bien eh bien, l'histoire démarre fort !

Cela fait si longtemps qu'elle espère qu'il se passe enfin quelque chose ! Elle n'est même pas surprise de l'invitation en amitié.

Germain 792 : – Bonsoir Samia, comment allez-vous ?

Samia : – Je vais bien, hormis le froid et la neige qui tombe derrière la vitre !! Bonsoir, Germain. Effectivement, le fil de la narration est perdu, j'écris... un roman.

Germain 792 : – Ah ! OK. Et de quoi parle ton roman ? C'est un roman à l'eau de rose ?

Samia : – Il est probable que oui. Les lecteurs décideront de son sort ! Mais j'espère qu'il n'en fera pas partie !! Plutôt un récit basé sur les réseaux sociaux d'Internet.

Germain 792 : – Ah ! OK ! Excellent choix ! Comment s'est passée ta journée ?

Samia : – Pas trop de soucis avec la neige : je travaille près de chez moi.

Germain 792 : – D'après ton profil, tu es vendeuse aux Galeries Lafayette.

Samia : – Je suis vendeuse aux Galeries du centre-ville à Strasbourg, je tiens une boutique de fringues assez chic.

Germain 792 : – C'est bien. Comment ça se passe au boulot ?

Samia : – Hé ça se passe bien, les femmes ont des frénésies dépensières. Pas mal de touristes ; je parle plusieurs langues, mais pas le chinois. On se croirait tout le temps en vacances par ici !

Germain 792 : – OK, un instant, je reviens. Coucou, tu es là ? Pourquoi tu ne veux plus parler ? Ou alors, tu dors ?

Samia : – Non. Pas encore. Qu'est-ce que tu faisais ?

Germain 792 : – J'ai eu un souci de connexion.

Samia : – Comment as-tu fait pour te connecter sur mon profil ?

Germain 792 : – Bonsoir ma belle, j'espère que tu vas bien, depuis hier ? Où étais-tu ce week-end ?

Samia : – Je vais bien, merci. Un weekend au ski : c'était super !!

Germain 792 : – Je connais assez bien la région, je suis originaire de Nancy. Je n'y suis plus souvent. Tu ne te souviens plus de moi ? On a déjà échangé il y a quelques mois. La dernière fois, tu as refusé de m'accepter en ami.

Samia : – Je vis à Strasbourg : c'est une jolie ville, tu ne crois pas ? Je ne me souviens pas avoir échangé de conversations avec toi. Je n'ai pas assez de temps pour me connecter aux médias sociaux ; et aussi je ne recherche rien ni personne en particulier sur la toile.

Germain 792 : – Je sais. Tu me l'as déjà dit la dernière fois, tu ne m'as pas accepté sur *Skipe* à ce moment-là ; je t'avais pourtant laissé un beau message :

« Les oiseaux ont des ailes pour voler, et moi, j'ai mon cœur pour t'aimer. »

Germain 792 : – Alors comme ça, je vais pouvoir t'écrire d'autres poèmes ? J'adore ça ! Tu écris ? Je ne te dérange pas plus.

Germain 792 : – Bon, à tout à l'heure.

Germain792 : – Je reviens.

Samia : – Et toi, qu'est-ce qui t'attire sur les réseaux sociaux ?

Germain792 : – Eh bien... c'est juste pour échanger et agrandir mon cercle d'amis. Sinon qu'est-ce que tu entends par « je ne cherche rien d'autre » ?

Samia : – Tchater des heures avec des gens inconnus ne m'attire pas spécialement ; je ne suis pas à la recherche d'une histoire passionnelle : dans ce domaine, je ne suis pas douée. Si, maintenant que j'y pense, je suis à la recherche de quelque chose : Je recherche l'homme de ma vie ! As-tu ce bonus en poche ?

Germain792 : – Oui, c'est peut-être moi, mais ça m'étonnerait.

Samia : – Bon.... ça démarre fort ! (Rires.) Et toi, que fais-tu dans la vie ?

Germain 792 : – Ma femme est décédée il y a quatre ans dans un accident de voiture : elle est morte quelques heures après l'accident, suite à une hémorragie interne

et à ses nombreuses blessures. Un jour dans l'Eurostar, l'homme assis en face de moi a entamé la conversation en disant qu'il avait rencontré la femme de sa vie sur les réseaux sociaux d'Internet. Je m'en suis convaincu : son histoire était tout à fait plausible. Une idée a germé dans ma tête : pourquoi pas moi ? Pourquoi ne pas rechercher à mon tour cette perle rare sur les réseaux sociaux, la femme de ma vie ? Plus de cinquante pour cent des couples se rencontrent ainsi à l'heure d'aujourd'hui. C'est statistiquement prouvé.

Samia : – Bonjour ! Ça va ? Je viens de t'envoyer un message. Quant à moi, je n'en suis pas convaincue, au contraire ! Les sites sont devenus de réels fléaux : l'usurpation d'identité devient fréquente, on peut tout dévoiler de soi, s'inventer une entité virtuelle, mentir, trahir, les élucubrations restent invérifiables ! Qui viendra contredire la bonne foi de l'internaute, le partage de donnée est rarement contesté sur les réseaux. Des amitiés se forgent, s'agrandissent, s'additionnent, s'effacent, se suppriment du Mur. D'un instant à l'autre, d'un simple *click*, on se retrouve bloqué, rejeté définitivement de la liste d'amis, une amitié virtuelle virée sans préavis de la toile.

Apparemment, Germain semble convaincu de pouvoir trouver la femme de sa vie sur le réseau. Il se déplace beaucoup, voyage tout le temps d'un pays à l'autre, mais c'est vrai qu'Internet a révolutionné les échanges : on peut se connecter à n'importe quel

réseau à peu près partout dans le monde et ainsi garder le contact en ligne.

Germain792 : – Oui ça va ; et chez toi ?

Samia : – Grisaille !! Comparativement à hier où il faisait si beau ! Aussi, j'écris – écrire, écrire...

Germain792 : – OK, et tu en es à quel niveau dans ton roman ?

Samia : – L'histoire est écrite depuis longtemps, je corrige, je reformule le chapitre et ainsi de suite. Je trouve l'ensemble assez nul, le contenu manque de matière, de consistance. Pour bien écrire, il faut s'armer de conviction, mes textes manquent de densité ; j'avoue que je suis à court d'idées sur ce passage ! Tu n'as pas répondu à la question : que fais-tu dans la vie, quel job, à part surfer sur Internet ?

Germain792 : – Je suis mandataire automobile, je bouge beaucoup par rapport à mon boulot et j'aime ce travail. Sinon, je ne reste pas plus que les autres connecté sur le Net.

Samia : – Bien heureusement que tu ne restes pas tout le temps scotché à l'écran ! Que veut dire mandataire ?

Germain792 : – Je revends des véhicules d'occasion, achetés un peu partout en Union Européenne, que j'expédie en Afrique. Le marché de l'automobile est porteur dans ces pays.

Samia : – Donc, tu te ballades, tu vois du pays, c'est bien.

Germain792 : – Oui, c'est une bonne chose, les affaires tournent bien. Le ski, quelle chance ! Les pentes enneigées me manquent ! Le temps a changé aujourd'hui, ici à Londres, il faisait beau jusque là. J'imagine que ce n'était pas la même chose de ton côté. C'est bien de bouger : pendant ce temps, je ne pense plus à elle. Seulement, parfois une grande solitude me perce, je me sens seul dans les chaînes d'hôtel aux chambres impersonnelles, standardisées ; aussi, je me connecte en soirée pratiquement tous les jours lorsque je suis hors du pays.

Samia : – Mon emploi consiste à travailler sur place, mais par ici, il y a une multitude d'activités à pratiquer : c'est l'embarras du choix, il suffit de vouloir bouger !

Germain792 : – Je te laisse. On se reparlera plus tard, je vais dîner.

Germain792 : – Bon appétit !

Samia : – D'accord, bon appétit.

Appel entrant de Germain.

Appel en absence. Samia ne répond pas.

Samia : – Je ne réponds pas au téléphone. La semaine s'est-elle bien passée ?

Germain792 : – Bonsoir ma belle, comment vas-tu ? Coucou, comment vas-tu ? La semaine m'a semblée longue, j'étais dans l'impossibilité de me connecter : trop de travail en nocturne.

Samia : – Bien merci, du travail à n'en plus finir ! Tout le monde a la grippe !

Germain792 : – J'espère que je ne te dérange pas. Je viens de t'envoyer une demande en amie sur *Facebook* : l'as-tu reçue ?

Samia : – J'ai vu et accepté la demande. La photo de Germain est avantageuse. Tu es un bel homme. La couleur de tes yeux est inégalable. Le reflet de l'homme idéal en somme, celui qu'une femme rêve d'avoir auprès d'elle. Ton image est rassurante et une certaine droiture émane de ta personne. Je me sens en confiance avec toi.

Germain792 : – Merci, c'est gentil ; mais la tienne l'est également ! Tu es vraiment mignonne, Samia, tu le sais ça ?

Samia : – La mienne ? Quelle photo ?

Germain792 : – Oui, j'ai parcouru ta page et aimé ton profil ; seulement, je n'arrive pas à regarder tous tes albums.

Samia : – Ah ! Peut-être dois-je t'accepter en ami, alors !

Germain792 : – Oui, mais je ne sais pas pourquoi je n'arrive pas à rentrer sur ta page d'accueil : essaie de m'envoyer un message sur *Facebook*.

Germain792 : – Coucou. J'espère que tu vas bien ?

Samia : – Oui, bien, Germain.

Germain792 : – Moi aussi, je vais bien et suis heureux de correspondre avec toi. Tu ne viens pas sur *Facebook* ce soir ?

Samia : – Attends !! Je viens à peine de rentrer, tu permets que je quitte mon manteau et m'installe !

Germain792 : – Si je veux bien ? Prends ton temps. Bonsoir, tu vas bien ?

Samia : – Oui, bien. J'ai passé une très belle fin de semaine de ski.

Germain792 : – Ah, quelle chance ! C'est très bien, mais le temps a un peu changé, un peu de soleil. J'imagine que ce n'était pas pareil de ton côté.

Samia : – Très froid, mais superbe temps ; marre de la neige, je rêve de paysages colorés !!!

Germain 792 : – Oui. Je pense qu'on aura un plus d'ensoleillement dorénavant ; le printemps approche, ma belle !

Samia : – Qu'as-tu fait de beau, la semaine passée ? Je ne te voyais plus. As-tu des enfants ? Salut, bonne journée. Bon, si t'as envie de faire connaissance, tu le dis.

Samia : – Désolée, je m'excuse de t'avoir viré, mais je n'avais plus de tes nouvelles. Ton visage charmeur affiché en fond d'écran m'a manqué. Peut-on tomber amoureuse d'une image ?

Entrez un message pour vous présenter : – Bonsoir Germain, j'espère que je ne te dérange pas ?

Germain792 : – Bonsoir Samia, j'espère que je ne te dérange pas à mon tour. Tu es tombée sous le charme, alors ? Peut-être même amoureuse ?

Appel en absence de Germain.

Samia : – Tu as appelé ?

Elle a partagé ses détails avec Germain.

Samia : – C'est bien que tu aies rappelé, je t'accepte avec joie !

Germain792 : – Salut ma toute belle. Je ne te voyais plus dans mes contacts : tu m'avais supprimé ? Je veux savoir.

Samia : – Non, tu ne me déranges pas. Oui, je t'ai supprimé des contacts : tu ne te manifestais plus. Je m'étais habituée à voir apparaître ta photo du profil, dès la connexion : elle est si rassurante ! A la regarder, je me sens heureuse.

Germain792 : – Je sais. C'est l'impression que je donne aux femmes en général. Mais j'aimerais savoir : pourquoi m'avoir supprimé ? Ah OK ! J'ai lu la réponse. Par contre, j'étais connecté à *Facebook*. Dans

mon métier, il y a beaucoup d'impératifs, parfois totalement inattendus, je suis tributaire des horaires souvent extensibles.

Samia : – Ok, je ne t'ennuie plus avec mes reproches ! Restons connectés. Je regrette de t'avoir viré : ta photo m'a manqué. Je t'ai cherché sur les réseaux sans résultat. Tu n'adhères à aucun autre.

Germain792 : – OK. Tu veux qu'on coupe *Facebook* et qu'on reste sur un seul site ? Je n'y vois pas d'inconvénients.

Samia : – Brancher la *webcam* et tchater alors que je suis en famille, ce n'est pas terrible... : mon chéri rôde autour de l'écran. De plus, j'ai débranché la *webcam* ; quoique, j'aimerais voir à quoi tu ressembles (curieuse...)

Germain792 : – Ben, j'aimerais te voir aussi à l'écran : tu peux rebrancher si tu veux bien.

Samia : – Trop timide, pas encore prête à sauter le pas. Un de ces jours, si tu veux bien, nous ferons un essai.

Germain792 : – OK pas de soucis, je suis d'accord ! A l'heure de pause, on se lance, alors ?

Samia : – On se lance. Je t'ai envoyé une superbe musique. A plus ! J'en ai d'autres en réserve à te faire écouter.

Germain792 : – OK. J'adore la musique aussi, fan des Stones et d'Higelin. J'écouterai tes musiques et publierai plus tard ; je te dis à tout à l'heure, bisous.

Samia : – Tu sembles parfaitement normal : J'ai bien regardé ta page *Facebook*, et lu les *posts* de ta *Time line*. J'ai bien ri en lisant « Je ne comprends pas le chinois, mais je comprends ce symbole, il veut dire *love* en chinois » ! L'émoticône est original ! Des envolées sensuelles ? Coucou, tu es là ? Déçue : tu n'écris plus.

Germain792 : – Coucou, je suis toujours là. J'en connais beaucoup d'autres, des symboles de ce style. Regarde celui-là, il veut dire : je t'aime. Qu'est-ce que tu fais ?

Samia : – Je suis à la maison. On se dit 20h30 : ça ira ?

Germain792 : – OK je patienterai ; mais que fais-tu exactement en ce moment ?

Samia : – Je prépare à dîner à mes deux petits enfants. C'est la première des choses que je fais en rentrant. La nounou vient tout juste de partir.

Germain : – Ah, OK. Désolé de te déranger : à tout à l'heure et bon appétit.

Samia : – A tout à l'heure. Que fais-tu pendant ce temps ?

Germain792 : – Je regarde les infos en t’attendant. Et toi, qu’est-ce que tu fais à présent ?

Samia : – Devine ! J’écris, comme d’habitude en soirée. Les enfants sont couchés. J’ai essayé de faire fonctionner la *webcam*, je n’y arrive pas ! Quel boulet !!!

Germain792 : (Rire.) – Je m’en doutais ! Mais tu as déjà dîné ? Tu veux que je t’appelle ?

Samia : – Oui, et j’aimerais te voir aussi : appelle vers 21h, veux-tu ?

Germain792 : – OK ma douce ! Qu’est-ce qui t’en empêche en ce moment ? (Rire !) Tu es avec ton chéri ?

Samia : – Pour être franche, oui. Je sais, c’est compliqué. Je serai plus tranquille mais seulement au-delà de 21h15. Ne ris pas, il regarde le match à la télé. Ce n’est pas drôle, simplement compliqué : désolée ! Il est rare que je dialogue avec quelqu’un ; je décline systématiquement toutes les invitations. Je les ignore carrément...

Germain792 : – Je serai là. Mais dis-moi, tu pourras brancher ta *webcam* plus tard, j’espère ?

Samia : – Le hic, c’est que j’ai essayé, mais n’y arrive pas ! Je tenterai de la rebrancher à nouveau tout à l’heure. Pourquoi n’as-tu pas répondu à mon appel à 14 h ?

Germain792 : – J'ai répondu, mais c'était trop tard, tu n'étais plus là. Regarde sur *Facebook*, tu verras un beau poème.

Samia : – Je sais, j'ai lu : très poétique ! Je suis assez prise par le temps, je ne peux déborder sur l'heure.

Germain792 : – OK. Je comprends. Comme je n'étais pas vraiment à l'heure, je n'ai pas insisté. J'ai laissé la page, au cas où tu viendrais à te reconnecter.

Samia : – J'ai raté ça ! Dommage,....

Germain792 : – C'est pas grave ! Bon, je te laisse, à tout à l'heure : je vais regarder un DVD.

Samia : – Que vas-tu regarder ?

Germain792 : – J'ai mis *Lost in translation*.

Samia : – J'adore ce film ! Veinard !

Samia : – Désolée de monopoliser ta soirée, faut croire qu'on ne doit pas se parler ce soir ! Ce n'est pas faute d'essayer pourtant !

Germain792 : – Non, le film n'est pas très violent, ma belle, plutôt lent. Lis le résumé sur le Net. Je te laisse, je me reconnecterai plus tard.

Germain792 : – Je ne comprends pas : que veux-tu dire ?

Samia : – Pourquoi m'appelles-tu « ma belle » ? J'imagine que si j'étais moins jolie, tu ne voudrais pas

correspondre. Je veux dire que ça tombe à l'eau, je ne peux te monopoliser toute la soirée.

Germain792 : – Désolé si le compliment te semble déplacé, c'est pourtant ce que je pense ! Ça ne me dérange pas qu'on passe toute la soirée ensemble. Tu n'aimes pas que je t'appelle ma belle ?

Samia : – Imagine que j'aie un physique difficile : la mauvaise surprise !! Si, c'est gentil, voir flatteur, mais est-ce vrai ?

Germain792 : – Ben, je voulais te flatter. Je rigole ! De façon à dissiper le doute, on se voit tout de suite, OK ?

Samia : – Ce n'est pas sympa, j'aurais préféré que tu me trouve jolie. Pourquoi avoir débranché ??? J'ai tout installé, reviens ! Je suis fâchée ! Si tu veux savoir, je suis jolie et attirante, je semble plus jeune que mon âge, j'aime les gens intelligents et les têtes bien pleines. Oui, j'aimerais changer de vie, pour des raisons personnelles, oui, je suis une bonne mère, dévouée, fidèle, oui je suis téméraire, bosseuse, j'aimerais mener une vie différente, et trouver quelqu'un avec qui partager le temps qui reste, t'es content ? Voilà ! Maintenant au lit : je me lève tôt demain.

Samia : – Qu'est-ce que tu deviens, beau gosse ? Evanoui dans la nature ? Nos conversations me manquent. Si seulement, tu existes quelque part sur la planète, une personne bien vivante en chair et en os, réponds-moi.

Germain792 : – Mais tu as coupé sur *Facebook*.

Samia : – Non, Bonjour !

Germain792 : – Je souhaiterais vous ajouter dans mes contacts.

Samia : – Bonjour Germain, je me présente : Samia Jordi. Je suis à la recherche de l'homme de ma vie ; connais-tu la recette ?

Germain792 : – Oui.

Samia : – Que faut-il faire ? Comment doit-on s'y prendre ? Tu as le mode d'emploi en poche ?

Samia fixe l'image affichée en fond d'écran, ses pensées s'égarant. Peut-on tomber amoureuse d'une image ? Il est fort probable, lorsqu'elle tend la main vers ce profil virtuel en fond d'écran et pense qu'il existe quelque part. Ces yeux verts l'émerveillent ; la franchise du regard, ce sourire épanoui le concrétisent sous la forme de l'homme idéal.

Germain792 : – Tu as une très belle photo du profil en ce moment ; attends un instant, je vais régler un petit truc : l'image est un peu brouillée, il me semble.

Samia : – Chez moi, tout fonctionne. Apparemment, il y a des soucis de connection ; bon, tu vas me rater, dommage !

Samia : – J'aurais vraiment aimé te voir ; bon, je raccroche.